

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} octobre 2012

PROPOSITION DE LOI

**visant à modifier les articles 508/5, § 4,
et 508/8 du Code judiciaire**

(déposée par MM. Olivier Maingain,
Damien Thiéry et Bernard Clerfayt)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 oktober 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de artikelen 508/5, § 4,
en 508/8 van het Gerechtelijk Wetboek**

(ingediend door de heren Olivier Maingain,
Damien Thiéry en Bernard Clerfayt)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à améliorer encore la qualité de l'aide juridique en mettant à la disposition du barreau, qui contrôle la qualité du travail fourni par les avocats, un plus large éventail de sanctions en cas de manquements.

Actuellement, la seule sanction possible pour un avocat qui n'effectue pas correctement son travail est l'exclusion de la liste des avocats habilités à fournir l'aide juridique. Il s'agit d'une sanction très lourde, souvent disproportionnée par rapport aux manquements constatés, qui n'est dès lors utilisée que dans des cas extrêmes de manquements très graves et/ou répétés.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel wil de kwaliteit van de rechtshulp verder verbeteren door de balie, die toezicht houdt op de kwaliteit van de prestaties van de advocaten, een bredere waaier van sancties ter beschikking te stellen ingeval tekortkomingen worden vastgesteld.

Momenteel kan een advocaat die zijn werk niet naar behoren doet, alleen worden gestraft door hem te schrappen van de lijst van de advocaten die gemachtigd zijn juridische bijstand te verlenen. Omdat dit een bijzonder zware straf is die vaak niet in verhouding staat tot de vastgestelde tekortkomingen, wordt ze alleen toegepast in extreme gevallen van zeer ernstige en/of herhaalde tekortkomingen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'aide judiciaire peut être définie comme tout moyen dont peut disposer une personne, permettant de lui assurer un accès effectif à une juridiction, dans le cas où celle-ci ne disposerait pas de ressources suffisantes pour assumer les charges d'une procédure.

Le Code judiciaire prévoit deux systèmes d'aide judiciaire, applicables tant en matière civile que pénale: d'une part, l'aide juridique de première ligne et de deuxième ligne (voir les articles 446*bis* et 508/1 à 508/23 du même Code et leurs arrêtés royaux d'exécution) et, d'autre part, l'assistance judiciaire (articles 664 à 699 du même Code).

L'aide juridique de première ligne consiste à donner, lors d'une brève consultation, des renseignements pratiques, des informations juridiques ou un premier avis juridique. Elle peut aussi, le cas échéant, orienter vers un service spécialisé. L'aide juridique de première ligne est assurée par des professionnels du droit, le plus souvent des avocats.

Le système de l'aide juridique de deuxième ligne, anciennement connu sous le nom d'"avocat *pro deo*", consiste à octroyer la gratuité complète ou partielle des frais de défense en justice, et donc des honoraires d'avocats aux justiciables qui ne disposent pas de revenus suffisants.

Les avocats désireux d'accomplir, à titre principal ou à titre accessoire, des prestations, au titre de l'aide juridique de première ou de deuxième ligne, doivent être inscrits par l'Ordre des avocats sur une liste spécifique.

La qualité des prestations effectuées par les avocats dans le cadre de l'aide juridique est contrôlée, en vertu des articles 508/5, § 4, et 508/8 du même Code, par l'Ordre des avocats concerné.

Lorsqu'un manquement est constaté, le conseil de l'Ordre ne dispose que d'une seule sanction possible, à savoir la radiation de la liste concernée, en suivant la procédure disciplinaire prévue aux articles 458 à 463 du même Code.

Les articles 508/5, § 4, et 508/8 du même Code appellent plusieurs remarques.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Juridische bijstand kan worden omschreven als alle ter beschikking van een persoon staande voorzieningen waarmee hij of zij effectief toegang krijgt tot een gerecht ingeval hij of zij niet over voldoende middelen beschikt om de kosten van rechtspleging te betalen.

Het Gerechtelijk Wetboek voorziet in twee vormen van rechtshulp die gelden voor zowel burgerlijke zaken als strafzaken: ten eerste, de juridische eerstelijnsbijstand (zie de artikelen 446*bis* en 508/1 tot 508/23 van datzelfde Wetboek en de koninklijke besluiten ter uitvoering daarvan) en, ten tweede, de rechtsbijstand (de artikelen 664 tot 699 van datzelfde Wetboek).

De juridische eerstelijnsbijstand bestaat erin, tijdens een kort oriënterend consult, praktische inlichtingen of juridische informatie te verstrekken en een eerste juridisch advies te geven of zo nodig door te verwijzen naar een gespecialiseerde instantie of organisatie. Juridische eerstelijnsbijstand wordt verleend door rechtskundigen, meestal advocaten.

De juridische tweedelijnsbijstand, vroeger bekend onder de benaming "*pro-Deo*advocaat", bestaat erin rechtzoekenden die niet over voldoende inkomsten beschikken de volledige of gedeeltelijke kosteloosheid van hun verdediging te waarborgen, zodat ze dus geen advocatenhonoraria hoeven te betalen.

De advocaten die, als hoofd- of als nevenactiviteit, prestaties willen verrichten in het kader van juridische eerstelijns- of tweedelijnsbijstand, moeten door de Orde van advocaten op een specifieke lijst worden ingeschreven.

De bevoegde Orde van Advocaten ziet op grond van de artikelen 508/5, § 4, en 508/8 van het Gerechtelijk Wetboek toe op de kwaliteit van de prestaties die door de advocaten worden verstrekt in het kader van de juridische bijstand.

Wanneer een tekortkoming wordt vastgesteld, beschikt de raad van de Orde slechts over één mogelijke sanctie, met name de schrapping uit de bedoelde lijst, volgens de tuchtregeling als bepaald in de artikelen 458 tot 463 van het Gerechtelijk Wetboek.

Bij de artikelen 508/5, § 4, en 508/8 van datzelfde Wetboek kunnen verscheidene opmerkingen worden geformuleerd.

Parce qu'ils ne laissent aux Ordres que le choix d'absoudre l'avocat concerné ou de lui interdire de pratiquer l'aide juridique, ces articles sont très peu appliqués par les conseils de l'Ordre.

En une dizaine d'années, la sentence prévue par l'article 508/8 du même Code a été peu mise en œuvre, les manquements constatés n'étant pas suffisamment graves pour justifier la radiation.

En outre, la loi ne prévoit pas la possibilité de limiter dans le temps la radiation, laquelle continuera à sortir ses effets tant que le conseil de l'Ordre n'a pas procédé à la réinscription sur la liste des avocats pratiquant l'aide juridique. Le conseil de l'Ordre peut donc refuser, pendant le temps qui lui semble nécessaire, le retour de l'avocat concerné, même si celui-ci peut se pourvoir en recours devant le conseil de discipline d'appel.

Enfin, comme l'a relevé maître Stéphane Boonen, dans son ouvrage consacré à l'aide juridique à l'usage des praticiens, les articles 508/5, § 4, et 508/8 du même Code renvoient de manière erronée vers les articles 458 à 463 du même Code, organisant la nouvelle procédure judiciaire portant notamment création d'un conseil de discipline par ressort de cour d'appel.

D'après cet auteur, la procédure prévue aux articles 458 à 463 du même Code ne peut s'appliquer au conseil de l'Ordre. "Suivant ces articles en effet, si le bâtonnier estime qu'une plainte formulée à l'égard de l'un des avocats de son ordre est non recevable, non fondée ou présente un caractère véniel, il doit en informer le plaignant qui peut désormais contester la décision dans un délai de trois mois par courrier recommandé adressé au président du conseil de discipline. Comment cette procédure pourrait-elle être transposée au conseil de l'Ordre? Un plaignant ne peut en effet s'adresser au président de ce dernier pour contester une décision du bâtonnier puisque c'est précisément celui-ci qui le préside. Par ailleurs, le nouvel article 460 C. jud. énumérant les sanctions que peut prononcer le conseil de discipline, n'évoque pas la radiation de la liste des avocats participant à l'aide juridique. Il ne s'agit dès lors pas d'une matière faisant partie de la compétence de celui-ci."¹

L'auteur conclut que "c'est donc par erreur que le législateur a introduit dans l'article 508/5 C. jud. un

Omdat die artikelen de Orden slechts de keuze laten de tekortschietende advocaat vrij te pleiten, dan wel hem te verbieden nog langer rechtsbijstand te verlenen, worden ze door de raden van de Orde slechts zeer zelden toegepast.

Over de periode van een tiental jaren is aan de in artikel 508/8 GW vermelde beslissing vrijwel nooit uitvoering gegeven, aangezien de geconstateerde tekortkomingen niet ernstig genoeg waren om de schrapping te verantwoorden.

De wet voorziet bovendien niet in de mogelijkheid de schrapping in de tijd te beperken, zodat ze blijft gelden totdat de Raad van de Orde ermee instemt de betrokkene opnieuw in te schrijven op de lijst van de advocaten die juridische bijstand verlenen. De Raad van de Orde kan bijgevolg gedurende de volgens hem vereiste tijd weigeren dat de betrokken advocaat terugkeert, ook al kan die hoger beroep instellen bij de tuchtraad van beroep.

Tot slot, zoals meester Stéphane Boonen aanstipt in zijn werk over juridische bijstand ten behoeve van practici, verwijzen de artikelen 508/5, § 4, en 508/8 GW verkeerdelijk naar de artikelen 458 tot 463 van hetzelfde Wetboek, die de nieuwe gerechtelijke procedure organiseren op grond waarvan onder meer een tuchtraad wordt ingesteld bij de zetel van ieder hof van beroep.

Volgens die auteur kan de procedure bedoeld in de artikelen 458 tot 463 van hetzelfde Wetboek niet gelden voor de Orde. "Suivant ces articles en effet, si le bâtonnier estime qu'une plainte formulée à l'égard de l'un des avocats de son ordre est non recevable, non fondée ou présente un caractère véniel, il doit en informer le plaignant qui peut désormais contester la décision dans un délai de trois mois par courrier recommandé adressé au président du conseil de discipline. Comment cette procédure pourrait-elle être transposée au conseil de l'Ordre? Un plaignant ne peut en effet s'adresser au président de ce dernier pour contester une décision du bâtonnier puisque c'est précisément celui-ci qui le préside. Par ailleurs, le nouvel article 460 C. jud. énumérant les sanctions que peut prononcer le conseil de discipline, n'évoque pas la radiation de la liste des avocats participant à l'aide juridique. Il ne s'agit dès lors pas d'une matière faisant partie de la compétence de celui-ci."¹

De auteur concludeert dat de wetgever dus per abuis een verwijzing naar de nieuwe tuchtprocedure heeft

¹ S. Boonen, *L'aide juridique à l'usage des magistrats, des avocats, des organisations d'aide juridique et de tous les praticiens en général*, volume 1, collection "Pratique du droit", éd. Kluwer, 2007, p. 28.

¹ S. Boonen, *L'aide juridique à l'usage des magistrats, des avocats, des organisations d'aide juridique et de tous les praticiens en général*, deel 1, collectie "Pratique du droit", uitg. Kluwer, 2007, blz. 28.

renvoi vers la nouvelle procédure disciplinaire et c'est plutôt à l'article 432*bis* qu'il eût fallu faire référence".²

Cette erreur légistique est également relevée par les bâtonniers Georges-Albert Dal et Marc Wagemans, pour lesquels il s'agit d'une "horreur légistique à signaler: les articles 37 et 40 de la loi, qui modifient les articles 508/5, § 1^{er}, alinéa 4, et 508/7, alinéa 2, du Code judiciaire, en vertu desquels le conseil de l'Ordre peut, en cas de manquement, radier l'auteur de celui-ci des listes d'avocats participant à l'aide juridique de première ou de deuxième ligne. La loi renvoie en effet aux articles 458 et 463 du même Code..., qui donnent cette compétence aux nouveaux conseils de discipline! Force est de constater que ce pouvoir est ainsi retiré aux conseils de l'Ordre et, donc, qu'une fois encore, une réparation s'impose."³

C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition de loi entendent donner la possibilité au conseil de l'Ordre, lorsqu'il constate un manquement dans le chef d'un avocat inscrit sur la liste de l'aide juridique de première ou de deuxième ligne, de soit subordonner au respect des conditions qu'il détermine le maintien sur la liste concernée, soit de suspendre son inscription pendant un temps qui ne peut excéder trois ans ou encore l'en omettre. En cas d'omission, l'avocat peut solliciter sa réinscription, par une demande motivée qui ne peut être introduite avant un terme de cinq ans après son omission.

Enfin, la présente proposition de loi supprime le renvoi à la procédure disciplinaire visée aux articles 458 à 463 du même Code. Il est, par contre, fait référence à l'article 432*bis* du même Code, qui prévoit expressément que l'avocat qui fait l'objet d'une omission peut introduire un recours devant le conseil de discipline d'appel.

Olivier MAINGAIN (FDF)
Damien THIÉRY (FDF)
Bernard CLERFAYT (FDF)

opgenomen in artikel 508/5 GW en dat veeleer naar artikel 432*bis* had moeten worden verwezen.²

Ook de stafhouders Georges-Albert Dal en Marc Wagemans wijzen op die wetgevingstechnische misser. Voor hen gaat het om een "horreur légistique à signaler: les articles 37 et 40 de la loi, qui modifient les articles 508/5, § 1^{er}, alinéa 4, et 508/7, alinéa 2, du Code judiciaire, en vertu desquels le conseil de l'Ordre peut, en cas de manquement, radier l'auteur de celui-ci des listes d'avocats participant à l'aide juridique de première ou de deuxième ligne. La loi renvoie en effet aux articles 458 et 463 du même Code..., qui donnent cette compétence aux nouveaux conseils de discipline! Force est de constater que ce pouvoir est ainsi retiré aux conseils de l'Ordre et, donc, qu'une fois encore, une réparation s'impose."³

Daarom willen de indieners van dit wetsvoorstel de Raad van de Orde, wanneer hij constateert dat een op de lijst van juridische eerstelijns- of tweedelijnsbijstand ingeschreven advocaat tekortschiet, de mogelijkheid geven hetzij de handhaving van de advocaat op die lijst afhankelijk te maken van de inachtneming van de door die Raad bepaalde voorwaarden, hetzij diens inschrijving op die lijst op te schorten gedurende een tijdspanne die drie jaar niet te boven mag gaan, hetzij hem van die lijst af te voeren. In geval een advocaat van de lijst wordt afgevoerd, kan hij om herinschrijving verzoeken bij een met redenen omklede aanvraag die niet eerder mag worden ingediend dan nadat na zijn afvoering een termijn van vijf jaar is verstreken.

Tot slot maakt dit wetsvoorstel de verwijzing naar de in de artikelen 458 tot 463 GW bedoelde tuchtprocedure ongedaan. Nu wordt verwezen naar artikel 432*bis* van hetzelfde Wetboek, dat uitdrukkelijk bepaalt dat de advocaat die van de lijst wordt afgevoerd hoger beroep kan instellen bij de tuchtraad van beroep.

² S. Boonen, *op. cit.* p. 29

³ G.-A. Dal M. Wagemans, "La nouvelle discipline du barreau. La loi du 21 juin 2006: une heureuse initiative, mais une loi de réparation s'impose", *J.T.*, n° 6241 - 35/2006, p. 653.

² S. Boonen, *op. cit.* blz. 29.

³ G.-A. Dal, M. Wagemans, "La nouvelle discipline du barreau. La loi du 21 juin 2006: une heureuse initiative, mais une loi de réparation s'impose", *J.T.*, nr. 6241 - 35/2006, blz. 653.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 432*bis*, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, inséré par la loi du 21 juin 2006, entre les mots "omission" et "peut faire appel", sont insérés les mots "ou d'une autre mesure prévue aux articles 508/5, § 4, et 508/8".

Art. 3

L'article 508/5, § 4, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 23 novembre 1998, le § 4, alinéa 2, modifié par la loi du 21 juin 2006, est remplacé par les deux alinéas suivants:

"Sans préjudice des poursuites disciplinaires, en cas de manquement, le conseil de l'Ordre peut, par décision motivée, subordonner au respect des conditions qu'il détermine le maintien de l'avocat sur la liste visée au § 1^{er}, suspendre son inscription à cette liste pendant un temps qui ne peut excéder trois ans ou l'en omettre. Cette décision est susceptible d'appel conformément à l'article 432*bis*. En cas d'omission, l'avocat peut solliciter sa réinscription sur la liste visée au § 1^{er}, par une demande motivée qui ne peut être introduite avant un terme de cinq ans après son omission.

En cas de non-respect des conditions déterminées par le conseil de l'Ordre, le bâtonnier convoque l'avocat devant le conseil de l'Ordre en vue de prononcer une des mesures visées à l'alinéa 2."

Art. 4

L'article 508/8 du même Code, inséré par la loi du 23 novembre 1998, est remplacé par ce qui suit:

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 432*bis*, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 21 juni 2006, worden tussen het woord "weglating" en de woorden "kan tegen de beslissingen genomen", de woorden "of van een andere maatregel als bedoeld in de artikelen 508/5, § 4, en 508/8" invoegen.

Art. 3

Artikel 508/5, § 4, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 juni 2006, wordt vervangen door wat volgt:

"Onverminderd de tuchtrechtelijke vervolging in geval van tekortkoming kan de Raad van de Orde, met een met redenen omklede beslissing hetzij de handhaving van een advocaat op de in artikel 508/7 bedoelde lijst afhankelijk maken van de inachtneming van de door die Raad bepaalde voorwaarden, hetzij diens inschrijving op die lijst opschorten gedurende en tijdspanne die drie jaar niet te boven mag gaan, hetzij hem van die lijst afvoeren. Tegen die beslissing staat hoger beroep open overeenkomstig artikel 432*bis*. In geval een advocaat met afvoering wordt gestraft, kan hij om de herinschrijving op de in artikel 508/5, § 1, bedoelde lijst verzoeken bij een met redenen omklede aanvraag, die niet eerder mag worden ingediend dan nadat na zijn afvoering een termijn van vijf jaar is verstreken.

In geval van niet-inachtneming van de door de Raad van de Orde bepaalde voorwaarden roept de stafhouder de advocaat op om voor de Raad van de Orde te verschijnen, opdat die Raad een van de in het tweede lid, bedoelde maatregelen kan uitspreken."

Art. 4

Artikel 508/8 van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 23 november 1998, wordt vervangen door wat volgt:

“Art. 508/8. L’Ordre des avocats contrôle la qualité des prestations effectuées par les avocats au titre de l’aide juridique de deuxième ligne ainsi que la régularité des démarches effectuées en vertu des articles 508/9, 508/14, alinéas 1^{er} et 3, et 508/19, § 2.

Sans préjudice des poursuites disciplinaires, en cas de manquement, le conseil de l’Ordre peut, suivant le cas, par décision motivée, dans le respect de l’article 432*bis*, subordonner au respect des conditions qu’il détermine le maintien de l’avocat sur la liste visée à l’article 508/7, suspendre son inscription à cette liste pendant un temps qui ne peut excéder trois ans ou l’en omettre. Cette décision est susceptible d’appel conformément à l’article 432*bis*. En cas d’omission, l’avocat peut solliciter sa réinscription sur la liste visée à l’article 508/7, par une demande motivée qui ne peut être introduite avant un terme de cinq ans après son omission.

En cas de non-respect des conditions déterminées par le conseil de l’Ordre, le bâtonnier convoque l’avocat devant le conseil de l’Ordre en vue de prononcer une des mesures visées à l’alinéa 2.”

25 juin 2012

Olivier MAINGAIN (FDF)
Damien THIÉRY (FDF)
Bernard CLERFAYT (FDF)

“Art. 508/8. De Orde van Advocaten ziet toe op de kwaliteit van de prestaties die door de advocaten worden verstrekt in het kader van de juridische tweedelijnsbijstand, evenals op de stappen die worden ondernomen op grond van de artikelen 508/9, 508/14, eerste en derde lid, en 508/19, § 2.

Onverminderd de tuchtrechtelijke vervolging in geval van tekortkoming kan de Raad van de Orde, naargelang het geval, bij een met redenen omklede beslissing met inachtneming van artikel 432*bis*, hetzij de handhaving van een advocaat op de in artikel 508/7 bedoelde lijst afhankelijk maken van de inachtneming van de door die Raad bepaalde voorwaarden, hetzij diens inschrijving op die lijst opschorten gedurende een tijdspanne die drie jaar niet te boven mag gaan, hetzij hem van die lijst afvoeren. In geval een advocaat met afvoering van de lijst wordt gestraft, kan hij om zijn herinschrijving op de in artikel 508/7 bedoelde lijst verzoeken bij een met redenen omklede aanvraag, die niet eerder mag worden ingediend dan nadat na zijn afvoering een termijn van vijf jaar is verstreken.

In geval van niet-inachtneming van de door de Raad van de Orde bepaalde voorwaarden roept de stafhouder de advocaat op om voor de Raad van de Orde te verschijnen, opdat die Raad een van de in het tweede lid bedoelde maatregelen kan uitspreken.”

25 juni 2012